

RAPPORT D'ACTIVITE

RAPPORT D'ACTIVITE

Elia senior 2007

SOMMAIRE

Le mot du Président	p.3
I. L'activité de la Direction	p.5
II. Les origines du projet	p.11
III. Deux actions complémentaires	p.12
IV. Les moyens	p.14
V. Les résultats à fin 2007	p.17
VI. Les perspectives 2008	p.28
VII. Le partenariat	p.29

LE MOT DU PRESIDENT

Ce rapport sera cette année un « billet d'humeur »...

En effet, à la mi-mars 2008, date à laquelle je rédige ce document, la situation des associations m'apparaît de plus en plus incertaine.

Si nous pouvons nous « féliciter » de la qualité des résultats obtenus, il n'en est pas de même des objectifs qui ne sont pas atteints :

- o Pour le bail glissant, compte tenu des engagements et date de notification de l'Etat et du Fonds européen pour les Réfugiés. Ces engagements tardifs et non assurés nous ont incité à ralentir nos engagements ce qui, paradoxalement, génère un résultat excédentaire.

Il y a là une incohérence qui minimise la rentabilité sociale de l'action.

- o Pour le secteur senior, le démarrage tardif des deux projets, s'il augure bien de l'avenir en terme de réponse à des besoins, souffre de relais des collectivités territoriales à l'exception du Conseil Général qui a voté en fin d'année 2007 une participation.

2007 aura donc été un exercice « éprouvant » pour les administrateurs, la directrice et le personnel. Je tiens à remercier tous ces acteurs pour le sang froid, le courage et l'engagement dont ils ont fait preuve. Mais à leur dire aussi que 2008 est encore plus « illisible » en matière d'orientation politique et donc de décisions prévisibles de crédits d'Etat et des collectivités ; conséquences d'élections qui semblent pouvoir tout (ou rien) remettre en cause.

A cette date du 21 mars 2008 nous sommes en retard d'une saison au moins. Les crédits sont gelés, aucun engagement n'est pris ni même « négocié » pour l'ensemble des activités de l'association...

En revenant sur les élections qui viennent de se dérouler je ne peux m'empêcher de réfléchir à la situation de certaines communes qui n'ont pu être administrées que parce que la loi a prévu les solutions pour palier à l'absence de candidats ; cette désaffectation montante liée souvent à la charge de travail mais aussi à la responsabilité « diffuse et sanctionnable » des élus me semble se développer en parallèle dans le secteur associatif comme le montre les enquêtes récentes.

Si de nombreux bénévoles s'engagent dans le secteur associatif pour faire œuvre utile ou pour partager la souffrance d'une part de l'humanité, il devient plus difficile de « recruter » des administrateurs et encore plus ceux d'entre eux, qui assumeront l'ensemble des difficultés de gestion et la responsabilité pénale.

Notre structure n'échappe pas à la règle ; si des bénévoles participent individuellement et collectivement à travers le service civil volontaire de solidarités (pilote par Unis Cité) à Elia Senior, nous éprouvons des difficultés à remplacer les administrateurs qui nous quittent pour des raisons professionnelles ou familiales.

A l'époque où les « réformes » envahissent quotidiennement notre espace, je forme les vœux que celle de l'État ne recouvre pas qu'une rationalisation, mais œuvre à une obligation d'engagements clairs pour permettre à nos structures, qui concourent largement aux missions de service public, de travailler avec plus de sérénité et donc d'efficacité.

Qu'en sera-t-il, sous présidence française, des directives européennes sur les Ssig (Services Sociaux d'Intérêt Général)? Il se jouera là aussi une part importante de notre avenir, à savoir la réalisation de nos missions.

Le Président

Christian BENARD

o ELIABAIL GLISSANT

L'insuffisance de la construction pendant un quart de siècle, conjuguée à une flambée des prix de l'immobilier au cours des dix dernières années a conduit à une crise du logement sans précédent. Celle-ci se caractérise par :

1. une crise de l'accès au logement qui touche les ménages les plus fragiles, mais aussi de nombreux ménages des classes moyennes
2. une crise du maintien des ménages dans leur logement face à l'augmentation des dépenses de loyer et des charges
3. une crise de mobilité résidentielle correspondant à une nouvelle ligne de fracture entre ceux qui peuvent choisir leur logement et leur lieu d'habitat et ceux qui ne le peuvent pas.

Cette crise du logement caractérisée explique que cette année et malgré nos conventions avec les HLM pour louer des logements du contingent de la Préfecture, il nous ait manqué une douzaine de logements sur les 50 conventionnés :

1. Les conventions logeurs HLM

Une convention est signée entre la Préfecture, trois organismes Hlm et Elia :

- depuis 2004, avec Logirem : pour 20 logements par an.
- depuis 2005, avec Sud Habitat pour 5 logements par an.
- depuis 2006, avec l'Opac -Sud pour 25 logements par an.

Tous les mois, une réunion se tient à la Préfecture pour attribuer les logements du contingent préfecture à Elia via les bailleurs sociaux sus-cités. Et chaque fin d'année, une réunion a pour but d'établir le bilan annuel du dispositif mis en place avec les sociétés Hlm et Elia pour notamment le relogement de familles de réfugiés politiques en sortie de Cada.

Il est intéressant de noter :

- la satisfaction des bailleurs sociaux au regard du travail social mené par Elia qui continue à s'engager année après année puisque depuis 4 années, aucune famille n'a fait l'objet de retour négatif du bailleur concernant son comportement locatif, et
- l'engagement de l'Etat dans le fait de vouloir insérer les réfugiés statutaires en France : ainsi, 50 logements Hlm sont possiblement attribués par année à Elia.

2. Le parc privé

Nous attirons l'attention sur le fait que nous n'avons loué que deux logements dans le parc privé cette année. La progression continue des loyers du secteur locatif privé érode sa vocation sociale. Nous avons décidé depuis 2006 de ne pas proposer aux familles modestes que nous hébergeons, des logements du parc privé car les loyers y progressent plus rapidement qu'en secteur social. Les conséquences sont désastreuses. Leur taux d'effort ne cesse d'augmenter. A moyen terme, cette escalade ne pourra qu'« enfoncer » un peu plus les personnes.

3. Les subventions Ddass

Les subventions que nous percevons chaque année depuis 2004, sont des subventions liées à la demande d'asile donc d'urgence : le Bop 104. Et cette année comme les autres, les financements nous ont été attribués par trois fois sans connaître en début d'année ni le montant annuel attribué, ni le rythme des paiements. Difficile dans ces conditions d'avoir une démarche visionnaire ...

Devant ces incertitudes financières, nous avons sollicité le soutien d'autres partenaires financiers que l'Etat et notamment le Fonds Européen des Réfugiés, la Fondation Abbé Pierre et l'association Habitat Pluriel. Cette dernière qui avait connu un excédent les années précédentes a décidé de faire acte de solidarité en proposant de le donner à Elia via une convention avec la Ddass...

4. le FER (fonds européen aux réfugiés)

Elia a renouvelé en 2007 son dossier de demande de subvention « ATHANOR » dans le cadre du Fonds Européen pour les Réfugiés.

Ce fonds est destiné à soutenir l'intégration *des réfugiés, quel que soit le statut accordé (accès au logement, formation professionnelle, aides à l'accès au marché du travail)*.

Notre dossier avait reçu un avis technique favorable en 2005 mais il n'avait pas été financé, ne pouvant faire face aux nombreuses demandes. Nous avons décidé de renouveler notre demande de subvention pour 2007.

Nous avons reçu un avis de paiement en août 2007, qui a eu pour effet de combler le manque de la Ddass pour un tiers.

5. Geda 13 :

Un groupement d'employeurs, dénommé Geda 13, a vu le jour en avril 2007. Il regroupe trois associations : Adai 13, Pole 13 et Elia. Sa mission inclut la mise à disposition de main d'œuvre pour réaliser des travaux d'entretien dans les logements associatifs ou/et les sièges sociaux de ces trois associations. Ainsi l'ouvrier d'entretien salarié d'Elia est devenu le salarié de Geda 13. L'économie d'échelle faite, a permis à Elia de financer d'autres compétences en terme d'informatique (maintenance des matériels et actualisation du site Internet notamment).

6. Le personnel et l'accompagnement « orienté solutions »

Il ne suffit pas de posséder les meilleurs professionnels pour constituer une équipe qui travaille de belle manière. Ce qui se passe *entre* les professionnels est tout aussi important que ce qui se passe *chez* les professionnels. Or ce qui se passe entre les professionnels relève de l'organisation et des procédures : un salarié doit connaître son poste et savoir où trouver ses partenaires. Le projet va conférer un sens à cette organisation.

Savoir créer un groupe, ne pas négliger la question d'ensemble. Combien d'établissements possèdent des personnels de valeur, de multiples corps de métiers mais aucun projet cohérent et fédérateur ! Dans ce cas, la démotivation fait bien souvent son œuvre et les professionnels les plus compétents s'en vont voir ailleurs.

Ici, le sens donné à l'accompagnement social c'est celui du changement. Depuis deux années, nous travaillons avec une thérapeute à une formation-action « thérapie brève basée sur les solutions ».

J'ai décidé de reprendre le flambeau de cette pédagogie, sept mois après avoir commencé une formation de « coaching orienté solutions » avec l'idée d'en faire profiter mon personnel. J'ai copié les éléments clés de la formation, les leur ai donné à lire avant notre séance de travail afin que chaque salarié puisse préparer, réfléchir et questionner, tant par rapport à sa pratique actuelle que par rapport à sa recherche d'améliorer sa relation d'aide. Cela a eu pour effet d'entériner notre pratique en y apposant les mêmes termes, et surtout le même sens : s'approprier collectivement une démarche que nous avons défini ainsi :

Cette approche « centrée solution » nous semble juste, et qui plus est, efficace :

- **Elle mise sur les ressources des individus.** En effet, la préoccupation première est de souligner et de soutenir les ressources des personnes qui demandent de l'aide. Les entretiens doivent alors être structurés de manière à ce que l'intervenant soit centré sur la personne et sur ses compétences ; le modèle est construit sur le presupposé que le changement est lié à l'augmentation de l'espoir de changement de l'individu.
- **Elle opte d'emblée pour une posture résolutive.** La façon de traiter les difficultés est singulière, car spécifique à la personne qui doit trouver des solutions qui lui correspondent, par rapport à ses ressources, à son potentiel.
- **L'intervenant n'est ni l'expert en problèmes, ni l'expert en solutions.** Par le caractère non vertical de la relation qui en découle, l'intérêt de cette approche est d'instaurer un autre rapport de pouvoir avec les gens, c'est-à-dire le leur rendre en quelque sorte.

La position de « non expertise » de l'intervenant est l'un des éléments favorables au développement des ressources propres des personnes en difficulté.

Toute l'attention se porte sur les compétences de la personne accompagnée, sur ses capacités à être son propre expert et à trouver elle-même les solutions qui lui conviennent.

o ELIAFORMATION

• le Savs d'Apt

Nous avons été contacté par la directrice de l'Apeï d'Apt, afin d'étudier la possibilité d'une intervention de type formation-action auprès du personnel du Service d'Accueil à la Vie Sociale (SAVS), service nouvellement autorisé. Ce service est le dernier né de l'association mais correspond à un besoin identifié depuis plusieurs années.

Le SAVS, pour éviter tout risque d'une « construction en forteresse », devait élaborer son projet de service notamment au travers des liens qui le relie aux autres structures de l'Apeï.

Il nous a donc été demandé de réfléchir sur le projet de service du SAVS afin de donner à celui-ci les bases d'un fonctionnement et les fondements conceptuels qui animeront son futur développement.

- a) Nous avons identifié ensemble les besoins et les possibilités d'existence de la population.
- b) Nous avons permis une réflexion de fond et une clarification des engagements autour de l'action des professionnels du service, cadre et non cadre, en reliant celle-ci aux actions conduites sur les autres établissements de l'Apeï.
- c) Nous nous sommes appuyés sur les compétences professionnelles des acteurs de l'institution.

Nous avons constitué un comité de pilotage composé des cadres (directrice et coordinatrice), d'un représentant du groupe de travail, d'un représentant des autres établissements et des représentants du conseil d'administration de l'Apeï. Le comité de pilotage a eu une double fonction :

- a) assurer la relecture des comptes-rendus et l'orientation des travaux. Le comité a été en mesure de passer commande au groupe de travail.
- b) valider le travail effectué au fur et à mesure de son déroulement.

Le projet écrit et validé par le comité de pilotage sera remis en mars 2008.

o ELIA SENIOR

L'ouverture de ce service le 1^{er} juillet 2007 a été l'objet de toutes mes attentions : le **recrutement** de la coordonnatrice et d'une conseillère en économie sociale et familiale dans la foulée, la recherche des **subventions** complémentaires à celles de l'État, la **communication** tout azimut pour faire savoir, la mise en œuvre du **partenariat**, le **lien** à créer absolument entre les services d'Elia et la créativité pour organiser, **mettre en mouvement** cette belle idée qu'est celle de permettre, souhaiter, valoriser les liens entre les générations en faisant appel à la solidarité des marseillais ...

✚ Un toit deux générations = 6 binômes constitués

Il s'agit de mettre en relation une personne âgée relativement indépendante, souffrant de la solitude et capable d'accueillir dans son logement un jeune ou une femme avec ou sans enfant, à la recherche d'un toit en échange de services de proximité.

✚ De la Compagnie en plus = 25 seniors suivis en maison de retraite ou à domicile

Il s'agit de répondre de manière personnalisée par des accompagnements proches de ce qu'on appelait « les dames de compagnie », capables de solliciter la personne âgée sur le plan culturel et social afin de lui permettre de réfléchir, projeter, imaginer et communiquer.

✚ Les subventions

En décembre 2006, Elia avait demandé l'autorisation à la Ddass d'ouvrir Elia senior avec le seul financement de l'État via la Fmad. La Ddass avait accepté l'ouverture de ce nouveau service en 2007 !

Devant notre ténacité et nos résultats, le Conseil Général a apporté sa contribution au développement de ces deux dispositifs courant 2007. Et la perspective de continuer en 2008 ! Avec, nous l'espérons, l'appui du Conseil Régional et des Villes de Marseille et d'Aix en Provence !

Monique LINOSSIER,
Directrice

II. LES ORIGINES DU PROJET SENIOR

Elia a déployé depuis 2003 ses activités autour de deux axes :

- l'insertion par le logement (par l'intermédiaire de l'outil Bail Glissant) et
- la formation (démarches d'évaluation des établissements sociaux et médico-sociaux).

Ces actions ont été complétées sur le dernier semestre 2007 par deux projets spécifiques ayant pour objectif de participer à la lutte contre l'isolement des personnes âgées et de favoriser les relations intergénérationnelles.

Un triple constat :

1. Nous assistons à un vieillissement de la population ;
2. A l'éclatement des structures familiales et sociales qui conduisent à un isolement de certaines personnes âgées en perte de repères familiaux et en voie d'exclusion de par leurs difficultés de mobilité en particulier. Ces personnes âgées occupent souvent des logements où elles disposent de place du fait du départ de leurs enfants ou petits enfants et peuvent aisément mettre une chambre à disposition d'un étudiant ;
3. Au désarroi de certains étudiants soumis à la pression des études, à la pression financière et à la rareté de l'offre de logements. Beaucoup d'entre eux aspirent à partager une vie de type « familial » avec des personnes âgées, leur rendre quelques services et soulager par la même le poids du logement dans leur budget mensuel.

III. DEUX ACTIONS COMPLÉMENTAIRES

A. Un Toit pour deux Générations

En 2005, en France, la Loi de Cohésion Sociale a été élaborée, incluant la Charte fondatrice : « Un Toit deux Générations ».

Elle a donné l'impulsion aux expériences françaises de cohabitation intergénérationnelle.

Des projets ont vu le jour : ils consistaient en un rapprochement solidaire de deux populations qui avaient à s'offrir :

- o De l'espace pour vivre à bon compte en échange de temps partagé et
- o De menus services quotidiens.

La France fait partie des pays européens ayant réfléchi à des solutions pour promouvoir la solidarité intergénérationnelle :

- o Le projet « Babouchka » élaboré au Luxembourg a été mis en place par l'Université du Luxembourg elle-même, au travers de son service du logement universitaire.
- o Le projet catalan développé à Barcelone : « Vivir y conviur » existe depuis 10 ans déjà et représente dans son principe l'exact homologue de « Un Toit deux Générations »...

Des outils créés spécifiquement :

(1) La Charte

Nous proposons la signature d'une charte, directement dérivée de la Charte « Un toit Pour Deux Générations » élaborée par Madame Christine Vautrin, et incluse dans le volet « solidarité intergénérationnelle » du Plan de Cohésion Sociale défini en 2005.

Cette charte fixe le cadre déontologique dans lequel se déroulera l'échange entre le senior et la jeune personne. Elle est signée par le senior, la jeune et le représentant de l'association Elia.

(2) Le Contrat

Cette charte est assortie d'un Contrat de Prêt à Usage, *exclusivité de notre association*, qui organise le cadre juridique dans lequel s'inscrivent les deux contractants :

1. le « prêteur » (Senior), et
2. l'« emprunteur » (la jeune personne) pour la durée du prêt.

(3) Le Code de Bonne Conduite

Au contrat, nous avons adjoint un Code de Bonne Conduite, personnalisé, qui définit précisément les règles de vie commune valables pour la durée de l'échange entre les co-habitants.

B. De la Compagnie en Plus

1. Les objectifs

Apporter à 50 personnes très isolées, un échange convivial hebdomadaire avec une personne salariée ou bénévole, partageant un certain nombre de goûts ou de loisirs.

En effet, nous comptons pour développer cette action sur la présence de bénévoles, qui joints aux salariés pourraient constituer un véritable groupe « en synergie ». Autour du projet, des liens qui perdurent entre l'équipe du projet, les bénéficiaires « accompagnés », et les accompagnants.

2. La mise en place

Un partenariat avec L'Entraide des Bouches-du-Rhône est amorcé puisque sur notre demande, il nous a été proposé de travailler plus particulièrement pour un « test » avec deux Foyers Logements de l'Entraide.

Certains Services de Soins Infirmiers à Domicile (SSIAD) sont de très bons relais pour cette action, et priorité est donnée à la transmission de l'information à des « médiateurs » pour le repérage des personnes en difficultés et isolées.

III. LES MOYENS

A. Une Méthode qui place l'écoute et la stratégie de rencontre au centre du dispositif

Tous les candidats souhaitant participer aux programmes du service senior font l'objet d'une sélection rigoureuse au travers d'entretiens individuels approfondis, visant à faire le point des motivations des candidats, de leurs atouts pour trouver dans les actions la réponse à leurs attentes. Il s'agit aussi d'éclaircir les points d'organisation posant question afin que la participation de chacun s'inscrive dans un cadre clair et explicite.

Les travailleurs sociaux chargés de la mise en œuvre et du suivi des binômes mis en place – dans le cadre de « La Compagnie en Plus », comme dans celui de « Un Toit pour Deux Générations » - ont pour mission d'être à l'écoute, de favoriser les échanges et les dialogues.

L'optimisation de l'écoute est obtenue grâce aux moyens mis en œuvre au sein d'Elia, pour favoriser la formation et la préparation des équipes salariées et bénévoles.

Périodiquement ces derniers participent à nos réunions d'échanges de pratiques où l'expérience vécue est partagée et transformée en matière à réflexion pour rendre l'action adaptée et efficace pour le senior isolé.

B. La communication extérieure :

Prise de contact institutionnelle :

Cg13, (Entraide Solidarité 13 : Espaces Seniors), Ccas ville de Marseille, bailleurs sociaux (opac et logirem), Clubs de loisirs (bridge, billard...), médecine du travail, SSIAD (Services de Soins Infirmiers à Domicile), Travailleurs Sociaux du C.G 13, C.R.I.J, C.R.O.U.S, Mutuelles, Centres sociaux,....

Démarrage sur AIX en Provence :

Prise de contact auprès de : CCAS, CLIC, Aix associations, CROUS, ville d' Aix....

Prise de contact directe :

Tous les dérivés des services institutionnels cités plus haut, points d'infos sur le terrain (plus de 200 de nos affiches posées chez les professionnels de santé, associations d'aide à domicile, cabinet infirmiers, kiné ...

L'appui d'une équipe de volontaires d'Unis Cité nous a permis d'élargir notre communication à l'ensemble du territoire des villes de Marseille et d' Aix en Provence.

Communication auprès d'organes de presse :

Les journaux gratuits, La Provence, La Marseillaise, L'Hebdo de Marseille, France Bleue Provence.

Nous avons communiqué aussi dans des organes spécialisés tels que « le mensuel des seniors actifs », et « le journal du comité d'intérêt de quartier Saint Pierre » (5° arrondissement de Marseille).

Les actions ont bénéficié aussi de parutions dans le journal « Accents » du Cg 13 : un encart dans le numéro du mois de décembre 2007 et des témoignages d'un binôme constitué dans le cadre de « un toit pour deux générations » ont servi de base à un reportage qui paraîtra dans cette même revue en janvier 2008.

Conférences :

Participation à la foire aux associations de Marseille, Journée Alzheimer Fac de Pharmacie le 21 septembre 2007, au Colloque organisé par le collectif d'associations sur « Prévenir l'isolement » des personnes âgées sous l'égide du groupe Prémalliance le 1^{er} octobre 2007.

En décembre 2007, nous avons entamé un travail dans le cadre du réseau « accordages » qui mène une réflexion sur le plan national autour de la problématique de l'intergénérationnel.

Nous sommes intégrés dans le Réseau Solidarité Provence qui regroupe autour de thèmes déterminés, les acteurs du champ social et de l'insertion des Bouches-du-Rhône, pour des rencontres mensuelles.

C. Des Moyens humains adaptés

Une Chef de Service :

En place depuis le mois de juillet 2007, elle a en charge :

- o La mise en place et la coordination des actions initiées au sein du service senior,
- o La coordination de l'équipe opérationnelle : travailleurs sociaux et bénévoles,
- o La recherche et la conduite des partenariats,
- o Le suivi des dossiers de partenariat.

Une Conseillère en Economie Sociale et Familiale :

En place depuis le mois de juillet 2007 à mi-temps puis à temps plein dès le mois de septembre, une C.E.S.F. a participé activement à :

- o La mise en place concrète des actions « Un toit pour deux générations » et « De la Compagnie en Plus ».
- o Son rôle consiste à mettre en œuvre les binômes constitués (un jeune / une personne âgée) dans le cadre du premier projet et à effectuer des visites à domicile de seniors isolés dans le cadre de « la Compagnie en plus ».

IV. LES RESULTATS A FIN 2007

A. Un Toit pour deux Générations

Caractéristiques des seniors rencontrés

Deux populations se dessinent :

- o Des seniors encore très actifs, investis dans des activités associatives ou adhérents à un club senior, souhaitant rendre service à un étudiant et partager des moments conviviaux.

- o Des seniors souvent plus âgés, entrés dans une phase de dépendance (besoin de la présence de services de maintien à domicile et/ou infirmiers), exprimant de façon explicite un sentiment de solitude et un besoin de compagnie.

LES SENIORS

	Age	Situation familiale	Nbre d'enfants	Contacts réguliers avec la famille	Activités associatives et/ou militantes	Activités de loisirs	Difficultés de déplacement	Présence de service d'aide à domicile	Présence d'un service de soins à domicile	Présence d'autres intervenants (kiné...)	Arrondissement de résidence
Mme Antoinette C.	90	Veuve	2	x			x	x	x	x	4 ^{ème}
Mme Angèle C.	88	Veuve	5	x			x	x	x		10 ^{ème}
Mme Christine V.	71	Veuve	5	x		x					10 ^{ème}
Mme Hortense D.S	68	Divorcée			x	x					2 ^{ème}
Mme Olga A.	89	Veuve	3	x			x	x	x	x	5 ^{ème}
Mr Christian B	60	Divorcé	2	x	x	x					13 ^{ème}

LES ETUDIANTS

	Age	Eloignement familial de plus de 100 kms	Cursus universitaire	Boursier	Travaille en dehors de ses études	Logement avant entrée sur « Un toit, deux générations »
Melle Floriane F.	20		2 ^{ème} année dentaire	x		Famille
Melle Jessica V.	21	x	Prépa BTS Chimie			Famille
Melle Anaïs P.	19		1 ^{ère} BTSESF		x	Famille
Melle Jing Jing H.	23	x famille à l'étranger	Master en informatique		x	Cité universitaire
Mr Juan Carlo C.	24	x famille à l'étranger	Ecole ingénieur micro électronique			Cité universitaire
Melle Aurélie M.	23	x	1 ^{ère} année infirmière	x	x	Famille
	22		1 ^{ère} année médecine			Famille

	Age	Eloignement familial de plus de 100 kms	Cursus universitaire	Boursier	Travaille en dehors de ses études	Logement avant entrée sur « Un toit, deux générations »
Mr Quentin B.						
Mr Feng D.	23	× famille à l'étranger	Master maths et informatique		×	Foyers jeunes travailleurs
Melle Lise T.	19		Bac S → 1 ^{ère} année médecine		×	Famille
Mr Nicolas A.	20		Arts graphiques		×	
Melle Angéline F.			Théâtre		×	Colocation

1. « Portraits choisis »

Madame Angèle C. a 88 ans, vivait seule dans un T3 d'une petite cité HLM dans le 10^{ème} arrondissement.

Madame C. est d'origine maltaise, elle était femme de ménage. Elle a eu 12 enfants, seuls 5 sont encore vivants. Ces derniers habitent Marseille ou les alentours mais travaillent et malgré des passages réguliers de deux d'entre eux, Madame C. se sentait seule. Madame aime la douceur, est très maternelle.

Nous lui avons présenté Floriane, 20 ans, étudiante en 2^{ème} année de dentaire. Entre Madame Angèle C. et Floriane, le courant est tout de suite passé mais il nous a fallu être très présents dans les premiers temps de la relation auprès de l'étudiante car la famille se souciait beaucoup de l'aspect financier lié notamment aux dépenses alimentaires. En effet, l'étudiante effectue les courses de la personne en même temps que les siennes. Afin d'éviter tout malentendu et jouer ainsi la transparence, il a donc été mis en place un cahier de suivi des dépenses.

Une fois ceci dépassé, les liens entre les enfants de Madame C. et Floriane sont devenus chaleureux. Floriane a des contacts réguliers avec eux. Ils ont mangé plusieurs fois ensemble au domicile de Madame C.

Floriane et Madame C. ont passé les fêtes ensemble. Elles sont allées acheter le sapin de Noël et l'ont décoré. Il règne dans ce domicile bonne entente, convivialité et bonne humeur.

2. Effets produits

Nous avons pu constater certains effets notables comme le fait que la personne senior soit plus souriante, plus vivante, témoignant davantage d'entrain à faire les gestes du quotidien.

L'angoisse et la solitude, qui survenaient souvent le soir tombé, se sont estompées et ont été remplacées par le plaisir de retrouver l'autre.

Un des binômes était constitué d'un senior atteint d'une maladie d'Alzheimer et une étudiante en 1^{ère} année d'infirmière. Le senior fuguant beaucoup avant l'installation, a cessé de fuguer durant toute la durée de la cohabitation et avait réellement intégré l'étudiante à sa vie quotidienne (la reconnaissait, parlait d'elle lors de ses absences). Ceci a permis un maintien à domicile prolongé.

Le moindre coût de ce type d'hébergement permet parfois aux étudiants de se consacrer entièrement à leurs études. Cela a permis, par exemple, à une étudiante travaillant quatre nuits par semaine, de ne travailler qu'une seule nuit.

Le projet permet également à l'étudiant de retrouver une structure familiale rassurante, lui permettant ainsi de suivre ses études dans des conditions favorables.

B. De la Compagnie en Plus

Caractéristiques du public rencontré

Sur les 7 seniors accompagnés en 2007 dans le cadre de la Compagnie en plus, 5 d'entre eux ont plus de 90 ans.

Ces personnes sont toutes prises en charge par un service de soins infirmiers qui passe pour la plupart, tous les matins pour l'aide à la toilette, la prise de médicaments et/ou les soins. Un service d'aide et de maintien à domicile intervient au moins trois fois par semaine pour les courses, la préparation des repas, l'entretien du domicile, du linge. Ces intervenants sont souvent pour le senior, un soutien précieux aussi bien matériel que moral.

Les services d'aide à domicile sont pris en charge en partie par le Conseil Général des Bouches-du-Rhône (la personne participant en fonction de ses revenus) dans le cadre de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (A.P.A.).

L'état de santé ainsi que les difficultés de déplacement de ces personnes entraînent un risque important de chute, la plupart n'étant pas capables de se relever seuls. La peur de tomber est une angoisse réelle pour la plupart de ces personnes. Ces 7 personnes sont donc toutes équipées de la télé assistance (dispositif porté en pendentif par la personne reliée par téléphone au central des Marins Pompiers de la Ville de Marseille) afin de pouvoir prévenir les secours en cas d'urgence.

LES SENIORS VISITES

Age	Situation familiale	Nbre d'enfants	Contact existant avec les enfants	Visite de la famille (1 fois/semaine)	Visite ponctuelle de la famille (moins d'une fois/mois)	Présence d'aidants informels /non familiaux	Contact téléphonique avec la famille	Appartement en étage sans ascenseur	Ne sort plus de son domicile	Arr. de résidence
Mme Pauline B.	98	Veuve	1			x		x	x	2
Mme Gustavie C.	98	Veuve	0	x			x	x	x	7
Mme Marie D.	92	Veuve	2	x	x		x		x	2
Mr Tarcísio D.	70	Divorcé	1	x		x Habite loin	x		x	6

	Age	Situation familiale	Nbre d'enfants	Contact existant avec les enfants	Visite de la famille (1 fois/semaine)	Visite ponctuelle de la famille (moins d'une fois/mois)	Présence d'aïdants informels /non familiaux	Contact téléphonique avec la famille	Appartement en étage sans ascenseur	Ne sort plus de son domicile	Arr. de résidence
Mme Clotilde K.	96	Veuve	3	x	x			x		x	2
Mr Manuel K.	87	Veuf	2	x	x			x			7
Mr Paul P.	93	Divorcé	1				x		x	x	1

1. « Portraits choisis »

Monsieur Manuel D., 88 ans

Monsieur Manuel D. a 88 ans, d'origine arménienne, il est arrivé en France en 1924 à l'âge de 4 ans, seul avec sa mère, celle-ci fuyant le génocide arménien. Il construit sa vie ici, rencontre sa femme à l'âge de 25 ans et se marie à 27. De cette union naîtront 2 enfants, des petits enfants et une arrière petite fille dont il est en admiration.

Il est attaché à ses racines, parle l'arménien, aime la cuisine arménienne. Dans sa vie professionnelle, Monsieur Manuel D. a été tailleur, il tenait un magasin avec sa femme, gérait une dizaine de salariés. Dans les années 70, avec l'arrivée du prêt à porter et n'ayant pas anticipé ce bouleversement, il a fermé boutique. Il achète alors un café en centre ville sur les allées Léon Gambetta qu'il tient pendant 10 ans.

Il y a de cela trois ans, Monsieur Manuel D. a traversé une période difficile : il a perdu sa femme de la maladie d'Alzheimer, Madame D. est restée à domicile jusqu'à son décès. La maladie et la mort de cette dernière ont été pour lui une épreuve douloureuse et laissant des traces. Il y a un peu plus d'un an, un problème de santé d'ordre neurologique est survenu : sa marche est alors devenue difficile et Monsieur ne sort plus qu'avec le kiné. Monsieur a un problème de vue, il n'y voit plus très clair de l'oeil droit.

Ses enfants passent de temps en temps, il les a au téléphone. Monsieur est également entouré par l'équipe soignante avec qui il a une relation privilégiée.

Monsieur Manuel D. est avant tout un « bon vivant », il a beaucoup d'humour. Il est de nature positive mais la journée et les soirées sont longues lorsque l'on est seul la plupart du temps.

Dès les premières interventions s'est dessiné son goût pour la musique. Dans son café, il avait un juke box, Monsieur Manuel D. aimait danser le tango et le paso doble. C'est autour d'un livre sur la musique des années 50 que Monsieur découvrit les possibilités qui s'ouvraient à lui lors de nos interventions. En plus de cette visite, on lui offrait de se distraire.

Petit à petit, Monsieur a exprimé le souhait d'écouter certains morceaux qui lui rappelaient les bons moments de sa vie. Monsieur apprécie les chansons qui parlent de la Vie, les chansons mélancoliques : Piaf, Montand, Brel, Aznavour ...

Monsieur a un profond respect pour ce dernier. Cet artiste a traversé en même temps que lui son époque (Aznavor a 84 ans), ils ont les mêmes racines. Il partage avec lui les mêmes valeurs de respect et d'amour de l'autre, d'amour de ce pays qui les a accueillis.

Livre sur la vie du chanteur, chansons avec paroles écrites (karaoké) et interviews radio ont permis à Monsieur de prendre du plaisir pendant quelques heures, de se rappeler une époque.

Nous avons visionné un reportage retraçant l'intégration des Arméniens arrivés à Marseille dans les années 1920 constitué d'interviews de marseillais de sa génération racontant leurs parcours. Ce fût l'occasion pour nous d'échanger sur cette période de sa vie, sur cette période de l'histoire.

Ceci fût possible par le biais de l'outil informatique. Monsieur y a découvert un univers jusqu'à présent inconnu, ce fût l'occasion de lui expliquer Internet et ses possibilités.

Portrait de Mme Pauline B, 98 ans

Madame Pauline B est née à Marseille, c'est une enfant du Panier. Elle a 98 ans, et est l'aînée d'une famille de 9 enfants (ses frères et sœurs étant tous décédés). Madame est veuve depuis 20 ans. Elle a eu un fils mais n'a plus aucun contact avec lui depuis longtemps, celui-ci ayant été violent. Madame B. travaillait à la maison, elle a été couturière toute sa vie, s'est occupé de ses parents durant leurs vieux jours. Madame B. n'a pas eu de loisirs dans sa vie, son travail et sa famille ayant été les deux piliers de celle-ci.

Madame B. est soutenue à domicile par Madame Jeanine S. 70 ans, la fille d'une de ses amies (décédée elle aussi). Madame S. passe régulièrement, elle s'occupe des documents administratifs de Madame B., de l'achat de vêtements. Habitant dans le quartier, elle est présente en cas de besoin. Sophie, son aide à domicile, intervient quatre fois par semaine, cela fait plus de 10 ans qu'elles se connaissent et entretiennent une relation de confiance mutuelle. Une équipe soignante entoure également Madame.

Madame Pauline habite au 3^{ème} étage sans ascenseur. En raison de ses difficultés de déplacement, elle ne sort pas de chez elle depuis 2 ans.

Quelques troubles de la mémoire s'installent mais Madame Pauline B. est toujours dans l'échange. Malgré ses difficultés, elle se débrouille pour effectuer les gestes de son quotidien, elle se force à faire certaines choses pour ne pas « lâcher ».

Elle accepte difficilement ses pertes d'autonomie notamment ses difficultés à attraper les objets qui lui glissent parfois des mains. Elle aime la compagnie, discuter et avoir autour d'elle des personnes plus jeunes.

Mme Pauline B apprécie la Corse car y partait parfois avec son mari pour rendre visite à ses beaux parents. Ce fût donc le point « d'accroche » avec elle. Nous avons visionné des documents sur la Corse dans les années 50. Nous avons également « visité » Marseille au travers d'un reportage.

Jeux d'adresses, de mémoire ou de mots ont permis à Mme B de stimuler ses capacités physiques et intellectuelles tout en prenant du plaisir.

L'attention, l'écoute, le sourire et la créativité sont quatre éléments fondamentaux sur l'action de la Compagnie en plus.

L'informatique, un jeu de société, un livre (...) sont autant d'outils, support à la communication, une façon de stimuler la personne sur « son terrain » et en fonction de ses capacités intellectuelles et physiques. Ces outils permettent à la personne de prendre du plaisir et d'établir par la même, une relation de confiance avec elle. Il est souvent nécessaire d'impulser ces activités car la solitude, la vieillesse amenuise la capacité d'initiative : la personne n'a parfois pas d'envie ou pas d'idées. Il faut stimuler la personne sur ce qu'elle aimait faire. Nous nous efforçons d'apporter un esprit d'ouverture sur l'extérieur. Il est également important que la personne fasse un maximum de choses sans aide, sans toutefois la mettre en difficulté, ceci afin de maintenir un maximum son autonomie.

Sur l'action « De la compagnie en plus », le travailleur social et le bénévole sont créateurs de lien : lien avec les proches (mise en place de correspondance internet avec la famille), lien avec sa culture d'origine (avec l'écoute de musique, le visionnage de films ou la lecture de documents illustrés), lien entre les multiples personnes que l'on a été au cours de sa vie.

2. Effets produits

Les moments partagés avec les seniors sur de « la Compagnie en plus » ont pour objectif principal de rompre l'isolement, tisser du lien.

Au fil des interventions, il a pu être constaté certains éléments observables :

- o Un rituel autour du café s'est instauré chez certaines personnes. Le plaisir de recevoir une visite, d'offrir quelque chose fait partie de la vie sociale d'un individu.
- o Un changement significatif dans la tenue vestimentaire a été observé chez deux personnes accompagnées.
- o Les visites sont attendues, les portes sont parfois déjà ouvertes lorsque que l'on arrive.

V. PERSPECTIVES 2008

A. Le développement territorial

En 2008, l'extension concrète des deux actions se poursuivra avec un point particulier sur le territoire d' Aix en Provence. A cette fin, le deuxième travailleur social embauché en février 2008 dans le cadre du service aura particulièrement pour mission d'assurer la mise en place des actions à Aix en Provence et alentours. Des contacts privilégiés ont été développés avec le réseau associatif, les institutions et différentes structures d'enseignement.

B. L'enrichissement du partenariat // bénévolat

Les partenariats sont devenus opérationnels et des échanges sont nés : pour la prescription de candidats (SSIAD Marseille, C.L.O.U.S, associations étudiantes, écoles, espaces seniors ...).

Pour le bénévolat, la communication a été élargie et relayée par les partenaires, d'où constitution d'une équipe de **14 bénévoles** :

Mixité des âges : jeunes étudiants (4) et membres d'associations (8) et retraités (2) ;

Mixité des profils, des origines, des expériences.

Groupe qui est partie d'un tout et à ce titre inclus dans la vie de l'équipe : regroupements, temps de formation et formations spécifiques à l'écoute et à la prise en compte d'un public de seniors.

C. La participation à une réflexion globale sur la lutte contre l'isolement

Elia a émis le souhait, dès la mise en place de ses actions senior, de participer à une réflexion globale sur les réponses à apporter aux problématiques liées au vieillissement, à l'isolement et à la précarisation liée à ces facteurs.

La région Paca a entamé un travail collectif dans le sillage du réseau accordages dans le courant de l'année 2008 pour proposer diverses approches et propositions afin d'apporter des réponses intergénérationnelles à ces différentes problématiques.

La recherche de cohérence et de potentialisation des énergies et des moyens est l'axe fort qui guide ce travail en partenariat qui devrait se concrétiser fin 2008 par l'organisation d'un colloque sur le thème de « l'Intergénérationnel » en région Paca.

Florence **POUGNET**, Chef de Service

Sabine **GAUDIN**, Conseillère en Economie Sociale et Familiale

VII - LE PARTENARIAT

<i>TYPE DE PARTENAIRE</i>	<i>NOM DE LA STRUCTURE</i>	<i>LOCALISATION</i>	
ASSOCIATION AIDE A DOMICILE	AASD	MARSEILLE	
	AIDADOMI	MARSEILLE	
	APAD	MARSEILLE	
	AU BONHEUR DES AGES	MARSEILLE	
	LA JOIE DE VIVRE	MARSEILLE	
	SUR AIX EN PROVENCE CONTACTS EN COURS		
SSIAD	APAF	MARSEILLE	
	ASSISTANCE FAMILIALE	MARSEILLE	
	MERENTIE	MARSEILLE	
	POUR UNE NOUVELLE VIE LA RETRAITE	MARSEILLE	
	SOINS ASSISTANCE	MARSEILLE	
	SOINS ET LIBERTE	MARSEILLE	
	MEDIAZUR	MARSEILLE	
	U.T.G	MARSEILLE	
	CROIX ROUGE	DEPARTEMENT 13	
	SUR AIX EN PROVENCE CONTACTS EN COURS		
ASSOCIATIONS PARTENAIRES	ACADEMIC PROGRAM IN AIX	AIX	
	ACLAP	DEPARTEMENT 13	
	ALMA 13 (maltraitance)	DEPARTEMENT 13	
	CODES	MARSEILLE	
	CULTURE DU CŒUR	DEPARTEMENT 13	
	CENTRE DU VOLONTARIAT	MARSEILLE	
	LE REGARD DU CŒUR	MARSEILLE	
	APC (Asso point de Croix)	MARSEILLE	
	ASSEA 13	MARSEILLE	
	PAUSE MIDI (Asso / étudiants)	AIX	
	IFSI LA CAPELETTE	MARSEILLE	
	AISMT (Médecine du Travail)	MARSEILLE	
	CENTRE ANIMATION BUSSERINE	MARSEILLE	
	CITADINGUE (Guide / Marseille pour jeunes)	MARSEILLE	
	ACPM	DEPARTEMENT 13	
	IFSI HOPITAL NORD	MARSEILLE	
	AE2P (Asso étudiants pharmacie)	MARSEILLE	
	FRANCE BENEVOLAT / AIX	AIX	
	IAE PUYRICARD	AIX	
	IGS (Institut de gérontologie Sociale)	MARSEILLE	
	LA MAISON (Soins palliatifs)	DEPARTEMENT 13	
	LYCEE GRANDE BASTIDE	MARSEILLE	
	PETITS FRERES DES PAUVRES	DEPARTEMENT 13	
	OFFICE DU TOURISME	MARSEILLE	
	PROVENCE ALZHEIMER	DEPARTEMENT 13	
	LOGER ALPHA 13	DEPARTEMENT 13	
	LE NID	DEPARTEMENT 13	
	UNISCITE	DEPARTEMENT 13	

INSTITUTIONS	C.R.O.U.S./C.L.O.U.S	AIX + MARSEILLE	
	C.R.I.J (Centre Régional Information Jeunesse)	MARSEILLE	
	CAISSE EPARGNE	DEPARTEMENT 13	
	CCAS	AIX + MARSEILLE	
	CCAS/ESPACES SAINES	AIX + MARSEILLE	
	C.L.I.C	AIX + MARSEILLE	
	CG 13	DEPARTEMENT 13	
	CIQ	MARSEILLE	
	CONSEIL REGIONAL	DEPARTEMENT 13	
	ENTRAIDE DES BOUCHES DU RHONE	DEPARTEMENT 13	
	ENTRAIDE SOLIDARITE 13	DEPARTEMENT 13	
	ESPACES SENIORS ((d' Entraide Solidarité 13)	DEPARTEMENT 13	
	UNIVERSITES	DEPARTEMENT 13	
	MARSEILLE PROVENCE METROPOLE	MARSEILLE	
	C.U.C.S/POL VILLE	AIX + MARSEILLE	
	SUR AIX EN PROVENCE CONTACTS EN COURS		